



DOSSIER  
SPÉCIAL



INSTITUT  
NATIONAL  
MÉTIERS  
D'ART

VILLE D'OLLIOULES



31.03 →  
02.04  
2023

JOURNÉES  
EUROPÉENNES  
DES MÉTIERS  
D'ART

SUBLIMER LE  
QUOTIDIEN

#JEMA2023

[www.journeesdesmetiersdart.fr](http://www.journeesdesmetiersdart.fr)

# JEAN-PHILIPPE PICHON

Trouver le beau partout.

Photographe de scène publié dans plusieurs revues spécialisées, mais aussi photographe de rue, Jean-Philippe Pichon cache sous des airs roches et excentriques un artiste passionné par son métier. C'est avec enthousiasme qu'il décrit chacune de ses rencontres, chacun de ses concerts. Jean-Philippe Pichon ne voit pas, il regarde et vous invite à faire de même.



"Métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui", les 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril à La Criée aux Fleurs, 48 rue Nationale à Ollioules.

## Tu fais principalement des photos argentiques ?

Oui, même si à l'heure actuelle je mélange un peu les deux. Quand je vais couvrir des concerts de jazz je fais du numérique par exemple, car il faut que ça parte en agence très rapidement. On ne peut plus prendre le temps de développer, sélectionner, préparer son enveloppe et l'envoyer. L'argentique coûte aussi de plus en plus cher, surtout les papiers. Mais ma préférence va à l'argentique car j'ai vraiment appris la photographie en la développant. J'aime la photographie dans toutes ses étapes ; je photographie, je développe et je fais les tirages car je sais ce que je veux et je suis très exigeant.

## Tu as fait plusieurs expositions à Ollioules, à la salle du Vieux Moulin, à la Galerie de l'Olivier, c'est une ville que tu affectionnes ou du hasard ?

Oui, j'ai fait de belles expositions sur Ollioules, c'est un endroit où je me sens bien, où je passe de bons moments ! J'aime me promener dans les rues, monter au Château, me poser, regarder au loin et laisser divaguer mes pensées. J'ai vécu à Ollioules, c'est là que j'ai intégré l'association des métiers d'art Echos d'art. C'est toujours un plaisir de venir y exposer.

## C'est la première fois que tu participes aux JEMA ?

J'y participe depuis des années, j'aime y venir, m'y balader, et pour quoi pas y prendre quelques photographies. Mais c'est la première fois que j'expose lors de ces journées. J'ai déjà fait des expositions à Ollioules mais toujours avec un thème

libre. Par contre, c'est la première fois que j'expose seul à La Criée aux Fleurs et une salle aussi grande ça se travaille ! Il faut penser à tout : à la taille des photos qu'on expose, à leur disposition, etc. C'est un défi mais un beau défi !

## Comment choisit-on les photos pour une exposition comme celle-ci ?

Le sujet pour moi n'est pas facile, alors j'ai puisé dans des choses dans lesquelles je n'ai jamais puisé. Depuis un an j'ai enfin pris le temps de m'occuper de mes photos, ce que je n'ai pas fait avant : je trie, je range je numérote et je découvre des images que je n'ai jamais regardées, principalement des photos de rues. J'ai commencé à sélectionner certaines images parce qu'elles sont simples et belles et maintenant il faut un complément. Alors je cherche. Peut-être que je ferai de nouvelles photographies peut-être que je continuerai de fouiller dans mes archives. Il y aura de l'ancien, peut-être du nouveau, on verra ! Rien n'est figé, je m'autorise jusqu'à une semaine avant l'accrochage pour chercher et changer les choses.

## On s'attend à quoi, à être surpris lors de ces JEMA ?

J'aime bien déjà être surpris moi-même, alors si je peux en plus créer la surprise chez ceux qui regardent mes images, qu'ils les aiment ou pas d'ailleurs... J'essaie de montrer que l'on peut faire quelque chose de beau avec n'importe quoi. Il y aura des portraits, il y aura de la vie, il y aura de ceci, de cela, je ne sais pas. Mais il y aura d'hier à aujourd'hui !

## Si tu ne devais garder qu'un souvenir de ta carrière de photographe ce serait lequel ?

Honnêtement je ne pourrais pas choisir. J'ai rencontré tant de belles personnes et vécu tellement de beaux moments que je ne pourrais pas choisir.

Julie Louis Delage



© Jean-Philippe Pichon



Défilé "Michel'Ange Couture" à Ollioules pendant les JEMA

## Vous êtes styliste et créateur spécialisé dans la fabrication de robes de mariée, comment votre chemin a-t-il croisé celui de la municipalité d'Ollioules ?

Une connaissance dans ma classe de couture à Paris avait fait son stage à Ollioules. C'est comme ça que j'ai entendu la première fois le nom de cet endroit que je ne connaissais pas. Plus tard, lors de recherches d'emploi, j'ai vu une offre intéressante située dans cette ville et j'y suis venu. Finalement, c'est là que j'ai décidé de lancer mon entreprise.

## Vous y êtes-vous installé aussi parce que la ville est membre du réseau "Ville et Métiers d'Art" qui encourage le développement de l'artisanat au cœur de la cité ?

Oui, bien sûr, mais quand je suis arrivé, je ne savais rien de tout ça. Je voyais bien qu'il y avait beaucoup d'artisans, mais je n'avais pas fait de recherches sur les villes menant ce combat... Mon histoire avec Ollioules est surtout liée à cette rencontre lors de ma formation.

## Vous organisez un défilé Couture durant ces JEMA pouvez-vous nous donner plus de détails sur cet événement ?

Le défilé aura lieu au Jardin Frédéric Mistral, placette Marius Trotobas. C'est un vrai spectacle à la préparation exigeante ! Il y aura principalement des robes de mariée et quelques surprises, en tout, plus d'une dizaine de créations ! Depuis quatre ans, je vis ces journées différemment des autres habitants d'Ollioules. Je suis hors du temps, totalement pris par mon travail !

## MÉTIER D'ART

### JEAN-CHRISTOPHE SEYRIG

"Rire et grandir", une déco personnalisée à votre image.

*Une scie à chantourner... un nom qui stimule l'imagination et fabrique dans les mains d'un artisan chevronné, des objets indémodables et personnalisés pour les petits... et les grands.*

## Vous fabriquez des objets décoratifs - principalement pour enfants - avec une fascinante scie à chantourner, comment s'est imposée cette idée ?

J'ai fait l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (ENSAAMA) à Paris, où j'ai d'abord appris l'art de la dinanderie, qui est le martelage des métaux en feuille. À la sortie de l'école j'ai été prof de dessin puis j'ai bifurqué pendant quelques années vers la musique et c'est finalement dans un atelier d'ébénisterie, où j'aidais un ami, que j'ai découvert la scie à chantourner et que j'ai commencé à travailler sur cet outil. J'ai continué dans cette voie puis j'ai monté ma petite société qui s'appelle maintenant "Rire et grandir".

## Votre atelier-boutique est situé dans le vieil Ollioules, sa situation est-elle liée au fait que la ville fasse partie du réseau "Villes et métiers d'arts" qui soutient et valorise l'artisanat ?

Oui la ville aide beaucoup les métiers d'art, en leur mettant par exemple à disposition des locaux à loyers progressifs. Nous nous retrouvons également entre artisans, c'est une bonne chose. À Noël, par exemple, on nous permet d'exposer dans la salle d'exposition municipale, la Criée aux Fleurs. Avant, mon atelier était à la Cadière d'Azur, mais je connaissais bien Ollioules, ce n'est pas loin...

## Pendant les Journées Européenne des Métiers d'art (JEMA), vous exposez à la Galerie de l'Olivier, lieu dédié à la présentation des œuvres estampillées "Métiers d'art" à Ollioules, qu'attendez-vous de cet événement européen ?

Cet événement ouvre et fait venir du monde dans le village qui a tendance à être plus calme hors-saison... Ça permet de

## STYLISME | MICHEL-ANGE IRITI

Des robes pour le plus beau jour de la vie !

*Les Journées Européennes des Métiers d'Art reviennent à Ollioules, avec un thème essentiel : "Sublimer le quotidien". Cité des arts s'est glissée dans l'atelier de Michel-Ange Iriti, couturier et créateur de robes de mariée qui organise un défilé pendant les festivités.*

## D'où vous vient cet engouement pour les robes de mariée ?

C'est parti du fait que j'ai créé, par hasard, il y a une quinzaine d'années, la robe de mariée de ma sœur. Elle avait commandé sa tenue sur internet et a reçu quelque chose qui ressemblait à tout, sauf à ce qu'elle attendait et surtout pas à la robe de ses rêves. Évidemment, tout son budget "tenue de noces" y était passé ! J'étais coiffeur à Paris à l'époque et je connaissais bien le milieu de la mode et les magasins de tissus et autres accessoires. J'ai donc décidé, en parfait autodidacte car je n'avais jamais cousu de ma vie, de lui recréer son habit de fête... J'ai potassé des livres, acheté une machine à coudre et finalement, j'ai réussi ! Cette expérience m'a beaucoup plu alors j'ai pris des cours du soir en continuant à travailler. C'est possible si l'on est vraiment motivé.

## Pensez-vous qu'Ollioules était une ville pionnière en décidant, il y a presque trente ans, de soutenir les métiers d'arts, car depuis, la démarche de favoriser ce qui est fabriqué localement est devenue très à la mode ?

Certainement, Ollioules était très en avance dans ce domaine. La ville s'y prête bien : tous ces petits ateliers en centre-ville ont énormément de charme. Et avec la crise sanitaire, on s'est vraiment rendu compte que c'était important de fabriquer en France.

## Avez-vous d'autres projets ?

Si au départ, j'étais effectivement spécialisé dans les robes de mariée, pendant la crise sanitaire, j'ai étendu mon activité et je fais maintenant d'autres types de confections. L'été, par exemple, j'ai une clientèle fidèle qui apprécie beaucoup mes petites robes en lin agréables et faciles à porter ! Weena Truscelli



Exposition du 27 mars au 2 avril 2023 à la Galerie de l'Olivier à Ollioules

montrer tout ce que l'on fait et d'avoir un public beaucoup plus large. On peut effectuer des démonstrations, organiser des petits stages pour les scolaires et, ainsi, partager notre passion.

## Quels sont vos projets ?

Jusqu'à-là, je travaillais beaucoup pour des foires et salons, à Paris, Marseille ou Milan, mais je vais cesser cette activité et peut-être mettre en place des stages de formation. Ma boutique et mon site internet me prennent aussi beaucoup de temps. Je produis énormément et pas uniquement des objets de décoration pour enfants, mais aussi des jeux, des puzzles et le fabuleux jeu de Tock, qui revient à la mode (les informations sont sur mon site). C'est un jeu de société auquel de plus en plus de gens jouent, nous avons monté une association sur Ollioules pour ce jeu, avec une cinquantaine d'adhérents. Nous organisons des tournois internationaux et c'est très intéressant pour moi sur le plan artistique car cela me permet de faire la déco librement. Je fabrique également des enseignes pour les magasins d'Ollioules, ainsi que des petits meubles et autres projets à la demande. Je suis ouvert à toutes les propositions en dehors de ma structure !

## Pensez-vous qu'Ollioules était une ville pionnière en décidant, il y a presque trente ans, de soutenir les métiers d'arts, car depuis, la démarche de favoriser ce qui est fabriqué localement est devenue très à la mode ?

En effet, c'était à l'époque une très bonne idée ! Weena Truscelli



INMA  
INSTITUT  
NATIONAL  
MÉTIER  
D'ART

VILLE D'OLLIOULES

31.03 →  
02.04  
2023

JOURNÉES  
EUROPÉENNES DES  
MÉTIER D'ART



SUBLIMER LE  
QUOTIDIEN

ATELIERS PORTES OUVERTES, EXPOSITION  
VILLAGE DES FERRONNIERS, VISITES GUIDÉES  
PROGRAMME : WWW.OLLIOULES.FR #JEMA2023

La Ville d'Ollioules est engagée depuis plus de 30 ans dans une politique active en faveur des métiers d'art. Membre du réseau Ville et métiers d'art depuis 1998 la ville encourage au quotidien le développement et l'installation des métiers d'art au cœur de la cité.

## PROGRAMME

### ANIMATIONS - ATELIERS PARTICIPATIFS

- Vendredi 31 mars : Journée dédiée aux scolaires  
 Samedi 1er et dimanche 2 avril : Ateliers portes ouvertes, démonstrations, ateliers participatifs : maroquinerie, sérigraphie, fabrication de papier, initiation au chantournage, plumasserie, estampes, poterie, atelier d'écriture... Animations musicales
- Samedi 1er et dimanche 2 avril de 14h à 16h : Initiation et Démonstration de Bertrand DHERMY, calligraphe, au Musée de l'école publique, 1 avenue Anatole France

### EXPOSITIONS, ENTRÉE LIBRE

- Salle de la Criée aux Fleurs, 50 rue Nationale : Jean-Philippe PICHON, photographe "Métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui". Animation paillage et cannage avec M. et Mme PERMINGEAT
- Vieux Moulin, rue Roger Salengro : Karen KOUGHLIN, plasticienne, Denis ROBINOT, plasticien et Pierre Dutertre, CERAMISTE, tout le week-end.
- Galerie de l'olivier, 7 rue Gambetta : Jean-Christophe SEYRIG, chantourneur, "Façonner le rire"

### DÉFILÉ DE COUTURE

Par Michel Ange IRITI, couturier ollioulais, samedi 1er avril à 16h Jardin Frédéric Mistral

### VISITES GUIDÉES, GRATUITES

- Samedi 1er avril, 8h30 : Balade du Patrimoine sur la thématique des métiers d'art. Départ du musée archéologique Bottin-Layet, traverse du Lançon
- Dimanche 2 avril, 9h30 : Visite guidée avec Martin Grange, guide conférencier en partenariat avec l'office de tourisme Intercommunal

### CONFÉRENCE

- Samedi 1er avril, 14h : Conférence "L'art de la gypserie en Provence" à la maison du Patrimoine Métropolitain, 20 rue Gambetta

### VILLAGE DES FERRONNIERS, PLACE JEAN JAURÈS - SAMEDI ET DIMANCHE

Présentation de la formation professionnelle « Ferronnerie d'art » du Lycée Langevin. Démonstrations des professeurs Jason GALIZZI, Philippe CASTILLO et de leurs élèves.

Présence de ferronniers professionnels, maréchal-ferrant, coutelier, ébéniste d'art, tourneur sur bois, sculpteurs, tailleurs de pierres

### MARCHÉ DE CRÉATEURS

Samedi 1er et dimanche 2 avril dans les rues du centre ancien

Ouverture exceptionnelle des musées d'Ollioules tout le week-end  
 Musée de la fleur d'Ollioules, Musée de l'école publique  
 et la Maison du patrimoine métropolitain